****

 **Papeete, le 03 octobre 2013**

|  |
| --- |
| **Communiqué** |

**A toutes les rédactions :**

**Sommes-nous vraiment toujours en capacité**

**de traiter le cancer à l'hôpital du Taaone ?**

En réponse à la question de monsieur Teva Rohfritsch sur la continuité des soins en oncologie, madame Béatrice Chansin a fustigé l'ancien gouvernement et réaffirmé qu’elle faisait tout pour trouver un oncologue chimiothérapeute en remplacement du Docteur Doucet qui nous quittera le 1er novembre prochain, lui même remplaçant du Docteur Malval démissionnaire.

A n'en pas douter, la situation actuelle n'est pas simple à gérer car elle pose la question de fond de la capacité du pays à faire fonctionner cet hôpital doté d'équipements de pointes mais sans moyens pour les faire fonctionner. L'intervention du président de A TI'A PORINETIA cherchait justement à dépasser le débat stérile politicien qui consiste à pointer du doigt ses prédécesseurs car la priorité est de dégager des solutions dans l'intérêt des malades. Teva Rohfritsch a notamment proposé de faire voter une Loi de Pays permettant un assouplissement des conditions de recrutement dans la fonction publique hospitalière sur les métiers spécialisés en évoquant aussi le cas du polynésien radio physicien dont le contrat s'achève au 31 décembre.

Monsieur Rohfritsch a également proposé que soient rétablies les Evasan pour les malades volontaires au départ pendant cette période transitoire de flottement du service d'oncologie médicale dans la mesure où dans moins d'un mois il n'y aura plus du tout de chimio thérapeute. Pour ce qui est de la radio thérapie la ministre nous a également confirmé qu'un remplaçant pour trois mois devrait arriver prochainement. Que se passera-t-il ensuite ? Le personnel paramédical doit être salué car il redouble d'efforts pour pallier ces valses de médecins, mais pour combien de temps encore ?

 …/…

Au delà des grands discours et des bonnes intentions ou autres justifications sur ses efforts que nous ne contestons pas, nous appelons la ministre à se rapprocher des malades qui changent de médecin tous les deux mois et ne savent pas s’ils bénéficieront des mêmes soins ni même de soins tout court. Le cancer est un drame psychologique difficile à surmonter et la confiance est capitale pour le malade dans cette période de fragilité extrême.

A TI'A PORINETIA repose donc la question de la continuité des soins et rappelle le principe de précaution primordial sur le plan médical. Trois mois de plus après six mois de flottement c'est une éternité pour un malade du cancer soumis à la chimiothérapie ou à la radiothérapie.

A Ti’a Porinetia